



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°13 – 20 mai 2020

À RETENIR CETTE SEMAINE

BLE TENDRE D'HIVER

Stade : fin épiaison - floraison

Septoriose : pression faible

Cécidomyie orange : peu de captures, activité faible

Pucerons sur épis : maintenir la surveillance jusqu'au stade pâteux

ORGE D'HIVER

Stade : grain formé à grain laiteux

Maladies : bon état sanitaire

ORGE DE PRINTEMPS

Stade : 1 à 2 nœuds

Rynchosporiose : pression faible

TOURNESOL

Stade : 1 à 2 paires de feuilles opposées

Pucerons verts du prunier : infestation précoce, seuil de risque dépassé dans une parcelle sur deux, surveiller l'évolution des populations de pucerons et d'auxiliaires

POIS

Stade : 8 à 12 feuilles

Pucerons : Risque fort, poursuite de l'activité précoce des populations

MAÏS

Stade : de semé non levé à 6 feuilles

Dégâts à la levée : quelques dégâts d'oiseaux, de limaces et de taupin signalés

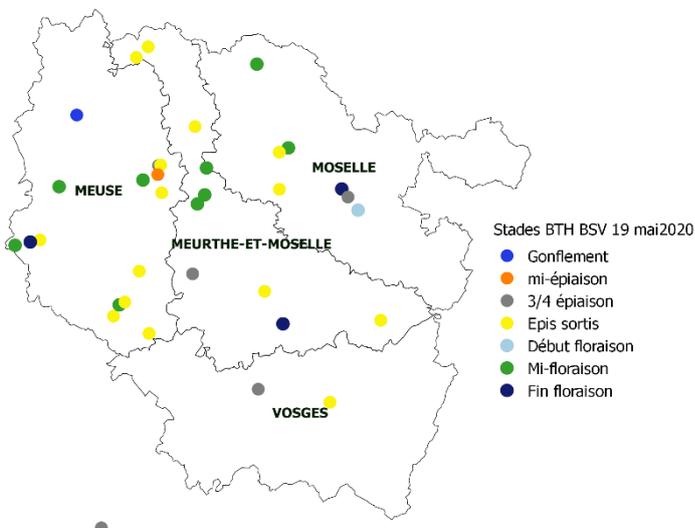
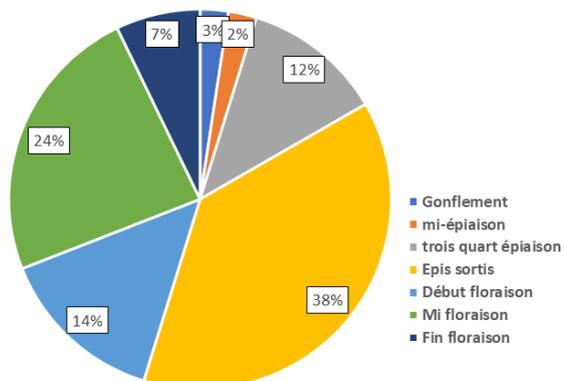
Pucerons : les deux types de pucerons sont signalés sur quelques parcelles

Pyrale du maïs : installation du réseau de piégeage pour le suivi du vol



1 Stade des cultures

Répartition des stades du blé tendre d'hiver (42 parcelles)



Cette semaine, le réseau d'observation du BSV compte 42 parcelles de blé tendre d'hiver. Le stade majoritaire est épis sortis avec 38 % des parcelles. Néanmoins, 45 % des parcelles sont entre début et fin floraison.

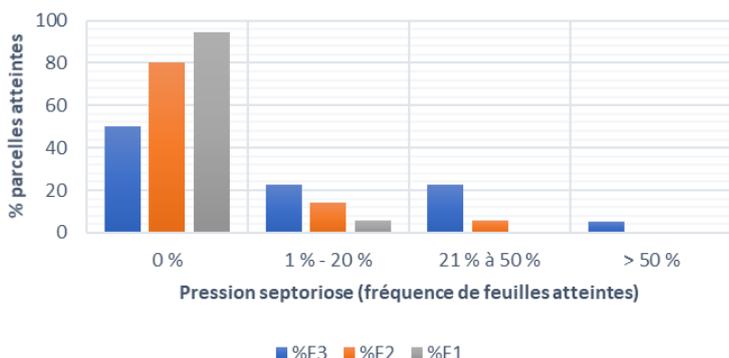
2 Septoriose :

a. Observation

➤ Évolution légère de la maladie à la hausse depuis la semaine dernière:

- ❖ F1 : 6 % des parcelles ont des F1 touchées contre aucune la semaine dernière
- ❖ F2 : 20 % des parcelles ont des F2 touchées contre 30 % la semaine dernière
- ❖ F3 : 50 % des parcelles ont des F3 touchées contre 60 % la semaine dernière
- ❖ 28 % des parcelles ont des F3 atteintes avec une pression moyenne à forte (>20%)
- ❖ Pour les parcelles touchées, la pression reste très faible sur F2 et F1

Pression en septoriose sur les parcelles du BSV



Note :

- 0 % : pas de maladie
- 1-20 % : entre 1 % et 20 % des feuilles sont atteintes
- 21- 50% : entre 21 % et 50 % des feuilles sont atteintes
- 50 % : Plus de 50 % des feuilles sont atteintes

Etat sanitaire du blé vis-à-vis de la septoriose : répartition des 3 dernières feuilles du moment selon la pression septoriose tous stades confondus

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil prend en compte la sensibilité variétale vis-à-vis de la septoriose. À partir du stade dernière feuille étalée, c'est la F3 définitive qui sera prise en compte :

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles sont atteintes
- Variétés moyennement à peu sensibles : plus de 50 % des feuilles sont atteintes

c. Analyse du risque

Après les périodes de pluies de fin avril, on constate une évolution à la hausse de la maladie, mais de manière très limitée. Le peu de précipitation de la semaine dernière et cette semaine limitent encore une fois la progression de la maladie.

Résumé pression septoriose :

Risque faible : La septoriose progresse modestement sur les blés.

3 Fusariose sur épis : vigilance pour les floraisons précoces

Lorsqu'on parle de fusariose, il ne s'agit pas d'une souche de maladie, mais d'un complexe de différentes espèces appartenant aux genres *Fusarium* et *Microdochium*. *Fusarium graminearum* est l'espèce la plus problématique en raison de sa production de mycotoxines dans les grains et plus particulièrement de déoxynivalénol (DON).

➤ Facteurs de risque :

❖ Pluie autour de la floraison : principal facteur

Les pluies dans les 14 jours entourant la floraison favorisent le développement de la maladie. D'autant plus si les pluies sont importantes.

❖ Risque agronomique :

Ce risque doit être mis en relation avec la sensibilité variétale, le précédent et les pratiques culturales pour évaluer le risque DON à la parcelle. Une grille d'évaluation a été mise en place par Arvalis – Institut du végétal en 2011 et permet d'évaluer ce risque. Le « T » indique les parcelles à risque.

Gestion des résidus*	Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
			<10	10-40	>40
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Peu sensibles	1			
	Moyennement sensibles	2			
	Sensibles	3			T
	Peu sensibles	2			
	Moyennement sensibles	3			
	Sensibles	3			T
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Peu sensibles	2			
	Moyennement sensibles	3			
	Sensibles	3			T
	Peu sensibles	2			
	Moyennement sensibles	3			
	Sensibles	4		T	T
Maïs et sorgho fourrages	Peu sensibles	2			
	Moyennement sensibles	3			
	Sensibles	4			
	Peu sensibles	4		T	T
	Moyennement sensibles	5		T	T
	Sensibles	6	T	T	T
Maïs et sorgho grains	Peu sensibles	2			
	Moyennement sensibles	3			
	Sensibles	4			
	Peu sensibles	4		T	T
	Moyennement sensibles	5		T	T
	Sensibles	6	T	T	T
		7	T	T	T

Note de risque :

- 1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.
- 3 : surveiller le cumul de pluies >40mm pendant la période entourant la floraison
- 4 et 5 : surveiller un cumul de pluie > 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison.
- 6 et 7 : risque élevé.

4 Autres maladies foliaires

➤ Rouille jaune : 1 cas détecté

Une parcelle de Chevignon en Meurthe-et-Moselle signale la présence de rouille jaune

➤ Rouille brune : 1 cas détecté

Une parcelle en Barrois sur la F3 détecte de la rouille brune avec une très faible pression (note de 1/10)

➤ Oïdium et helminthosporiose : Absence

5 Cécidomyies orange :

Cet insecte pond des larves dans les épis de blé, celles-ci digèrent le grain en formation, par l'excrétion d'enzymes. Les dégâts sont estimés à -1q pour 1 larve par épi. L'insecte est très inféodé à la parcelle. La difficulté est d'être réactif au moment du pic de vol et d'identifier le moment où l'insecte est en position de ponte.

a. Observation

4 parcelles enregistrent des captures, avec 1 cécidomyie orange (pression faible).

1 parcelle présente 18 cécidomyies orange dans la cuvette jaune (sur une période de 8 jours).

Pose de cuvettes jaunes :

- Placer 2 cuvettes par parcelle à 15-20 m des bords entre le stade gaine éclatée et floraison.
- Positionner le bord de la cuvette à hauteur de la base des épis et la remplir avec un fond d'eau savonneuse et du gros sel.
- Relever les cuvettes tous les 2 jours, le matin (ou le soir), jusqu'à l'apparition des cécidomyies.
- Dès l'apparition des 1ères captures, effectuer un relevé journalier le matin (ou le soir).

b. Seuil indicatif de risque

Variétés résistantes :

Certaines variétés de blé possèdent des gènes leur permettant de produire des substances insecticides/larvicides. Celles-ci n'empêchent pas l'activité de ponte, mais stoppent la croissance des larves.

- Aucun traitement nécessaire, la résistance variétale est un levier 100 % efficace

Pour savoir si votre variété est résistante à la cécidomyie orange consulter les [fiches variétés ARVALIS](#)

Variétés non résistantes :

Les seuils sont basés sur les captures dans les cuvettes jaunes à partir du stade épiaison du blé jusque formation du grain :

- 10 captures de cécidomyies orange en 24h
- 20 captures de cécidomyies orange en 48h



cécidomyie orange en position de ponte



Positionnement d'une cuvette jaune

Il peut être parfois nécessaire de hiérarchiser les parcelles pour poser les cuvettes jaunes dans les parcelles les plus à risque en priorité. La grille suivante, permet de prendre en compte différents facteurs parcellaires pour estimer un risque au niveau de la parcelle.

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.

NB1: Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies.

NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

Préconisations suivant la note de risque :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. Ne pas traiter. Rappel : les variétés résistantes n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si le seuil indicatif de risque est atteint

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée. Le semis d'une variété résistante est conseillé.

Remarques :

- Une attaque de cécidomyies provoquera des dégâts seulement si elle a lieu pendant la période sensible du blé (début épiaison - fin floraison) ; la pose de pièges en dehors de cette période n'est pas nécessaire.

- Le risque cécidomyies orange est fortement dépendant de la météo. S'il n'y a pas de pluie (ou irrigation) importante associée à des températures chaudes en Avril-Mai, alors les émergences sont plus faibles.

c. Analyse du risque

L'émergence et l'activité de vol des cécidomyies orange restent anecdotiques.

A savoir que l'insecte a besoin de températures froides l'hiver pour émerger correctement, un peu comme le blé pour la vernalisation. Les hivers longs et rudes et début de printemps sec sont favorables à l'activité de l'insecte au mois de mai.

Certaines références bibliographiques parlent d'un besoin de 112 jours à T°C <10°C. Cette année à Saint-Hilaire on ne dépasse pas les 92 jours.

Résumé du risque :

- **Faible pour le moment** : La durée de vie de l'adulte est de 2 jours, vigilance à une activité de ponte subite
- **À surveiller** : Mettre en place les cuvettes jaunes et les surveiller régulièrement (tous les jours ou 2 jours)

6 Pucerons sur épis

a. Observation

Cette semaine, la présence de pucerons est signalées dans sur 15 parcelles (contre 1 la semaine dernière), avec en moyenne 15% d'épis avec pucerons. Sur une parcelle, en Moselle, les pucerons sont présents sur plus de 60% des épis.

b. Seuil de risque

De l'épiaison à grain pâteux, les pucerons peuvent provoquer des dégâts notamment par ponction des grains.

- **Le seuil indicatif de risque est de 1 épi sur 2 colonisés par au moins un puceron.**
-

c. Analyse du risque

L'hiver très doux marque l'année 2020 par la présence de pucerons jusqu'au printemps. Alors qu'au printemps, avant épiaison, les pucerons nous importaient peu ; aujourd'hui les blés étant à épiaison-floraison, la surveillance est de mise sur ce ravageur. A garder en tête que les auxiliaires peuvent limiter la forte pullulation des pucerons



Pucerons sur épi de blé



Au stade larvaire, les coccinelles consomment entre 600 et 1200 pucerons

Résumé :

- Hausse sensible du nombre de parcelles avec des pucerons sur épi
- Pression restant faible à modérée : une seule parcelle dépasse le seuil de risque
- **Maintenir la surveillance jusqu'au stade grain pâteux**

7 Autres ravageurs

- **Criocère ou léma : présence, mais sans incidences**

62 % des parcelles présentent des larves de léma en plus ou moins grande quantité, mais peu de dégâts foliaires observés.

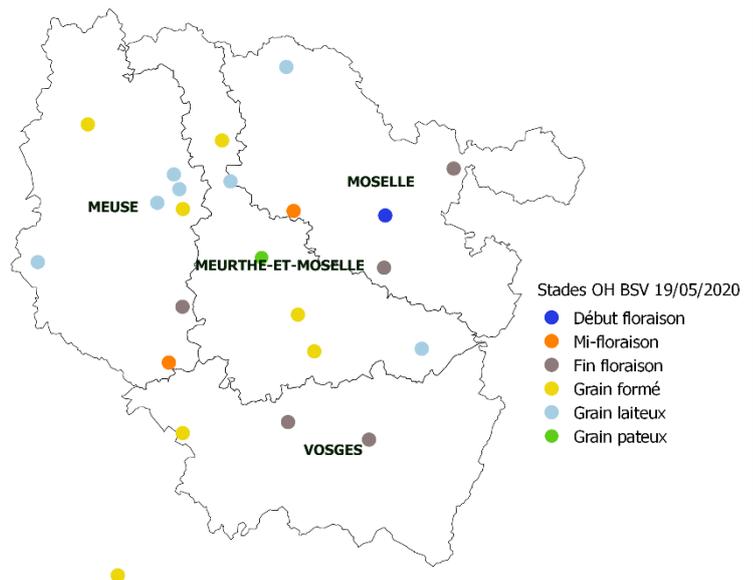
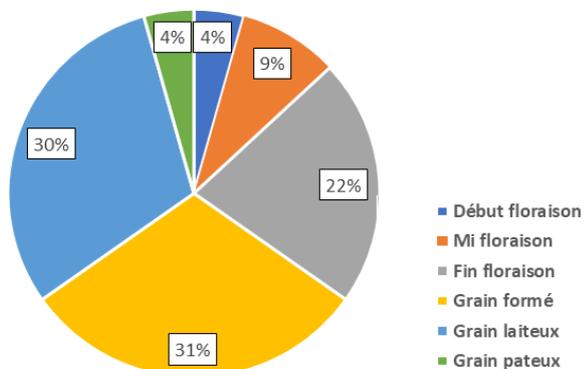
- **Mouches**

2 parcelles en Meuse et Moselle relèvent la présence de mineuses.



1 Stade des cultures

Répartition des stades de l'orge d'hiver
(23 parcelles)



Cette semaine, dans le réseau BSV Lorraine-Barrois, 23 parcelles d'orge d'hiver sont observées. La majorité des parcelles sont au stade grain formé (31 % des parcelles) à grain laiteux (30 % des parcelles).

2 Taches physiologiques : Grillures polliniques

À la suite de forts rayonnements, l'orge est stressée et peut réagir en produisant une multitude de ponctuations brun violacé.

Ces symptômes physiologiques n'entraînent pas de perte de rendement.

Ne pas confondre avec de l'helminthosporiose ou de la ramulariose

Une parcelle en Meuse présente des grillures de faible intensité.



Ponctuations multiples sur feuilles d'orge

3 Maladies

➤ Helminthosporiose : pas d'évolution, pression faible

- 3 parcelles de Joker, Pixel et Etincel ont fait état d'une pression faible sur F3 et F2.

➤ Rhynchosporiose : peu d'évolution, pression faible

- ❖ F1 : Aucune parcelle ne présente de rhynchosporiose sur F1.
- ❖ F2 : 5 % des parcelles ont des F2 touchées contre 20 % la semaine passée
- ❖ F3 : 57 % des parcelles ont des F3 touchées contre 50 % la semaine dernière

➤ Ramulariose : pression faible

- 2 parcelles dans les Vosges et en Barrois signalent une faible pression sur F3 et F2 de ramulariose (à l'apparition des symptômes la maladie ne peut plus être contrôlée)

➤ Oïdium, rouille naine et septoriose : Absence



taches
d'helminthosporiose

4 Ravageurs

➤ Pucerons :

3 parcelles signalent la présence de pucerons sur feuilles (moins de 20 % de plantes porteuses).

➤ Criocères :

48 % parcelles présentent quelques larves de criocères

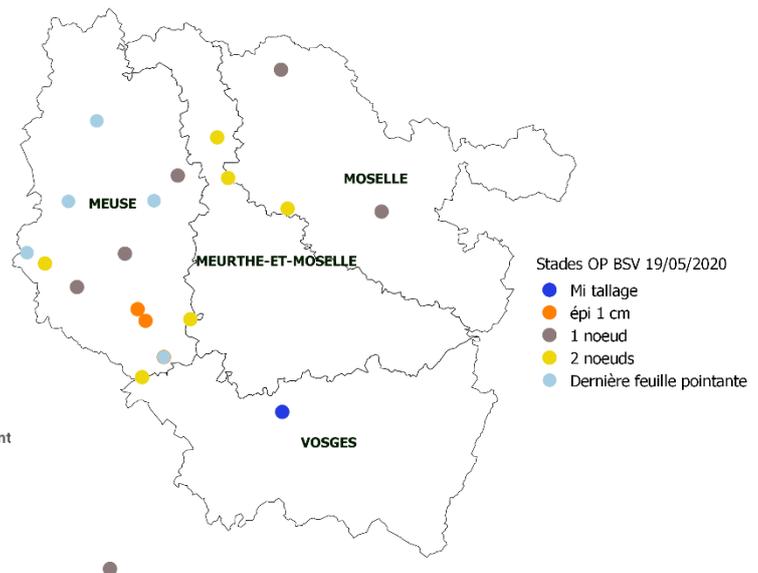
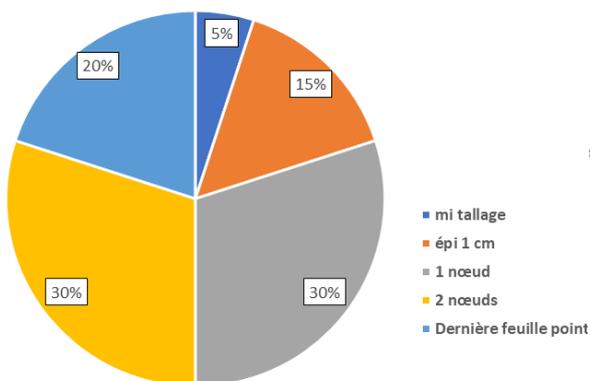


ORGE de printemps

Sommaire

1 Stade des cultures

Répartition des stades de l'orge de printemps
(20 parcelles)



Concernant l'orge de printemps, cette semaine 20 parcelles ont été observées. La majorité des parcelles sont entre 1 nœud (30 %) et 2 nœuds (30%). Les plus avancées étant au stade dernière feuille pointante (20 % des parcelles).

2 Maladies et ravageurs

➤ Rhynchosporiose : faible pression

- ❖ 3 parcelles signalent une faible pression en rhynchosporiose

➤ Criocères : présence, mais sans gros dégâts

- ❖ 16 parcelles présentent des larves de criocères sur les feuilles, généralement avec peu ou quelques dégâts (<20%) sans incidence sur le rendement

➤ Pucerons : fin de sensibilité des orges

- ❖ 3 parcelles présentent des pucerons sur feuilles. Le stade tallage étant passé, les pucerons ne sont plus un problème pour transmettre la JNO.

➤ Mineuses :

- ❖ 1 cas de présence en Meuse avec très peu de mineuses



1 Stade de la culture

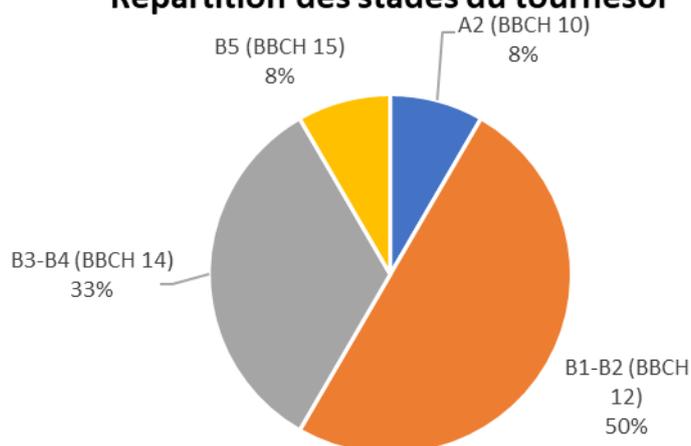
Les stades des tournesols suivis dans le réseau sont compris entre cotylédons étalés (A2 BBCH 10) et 5 feuilles (B5 BBCH 15). La majorité des cultures compte une à deux paires de feuilles. Les levées sont parfois hétérogènes en lien avec le type de sol et la disponibilité en eau.

Des dégâts d'altise sur cotylédons de tournesol sont signalés ponctuellement. La nuisibilité est généralement faible mais les prélèvements de surface foliaire peuvent éventuellement mettre en péril des petits pieds bloqués au stade cotylédons.

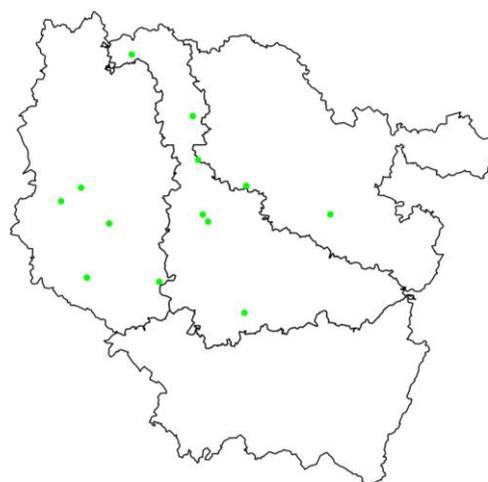


Morsures de grosse altise sur cotylédons de tournesol. Photo Frédéric Arnaud CDA54

Répartition des stades du tournesol



Localisation des parcelles observées du 15/05 au 19/05/2020



2 Dégâts à la levée

La période d'observation privilégiée s'étale de la levée (A0 = BBCH 01) à 4 feuilles (B3/4 = BBCH 14).

a. Limaces

On signale des dégâts de limaces sur 2 parcelles du réseau dont une avec des attaques de forte intensité. Le retour des pluies a pu favoriser leur activité. A surveiller sur les parcelles tardives et peu poussantes.

De manière générale, leur présence est favorisée par des hivers doux, des conditions humides, un sol frais, un lit de semences pailleux, une préparation du sol grossière, des sols argileux et la présence de cailloux.

L'analyse du risque limace se fait à la parcelle en tenant compte de l'activité des limaces (morsures sur feuilles, piégeage), du type de sol et de l'historique de la parcelle.

b. Oiseaux

2 parcelles sur 7 observées signalent des dégâts d'oiseaux mais toutes de faible intensité avec moins de 1% de dégâts.

Notez que les agriculteurs peuvent déclarer en ligne les dégâts d'oiseaux et de gibiers sur leurs parcelles d'oléoprotéagineux et visualiser les déclarations sur le territoire en temps réel ([en cliquant ICI](#)). Cette déclaration vise à informer les Directions Départementales des Territoires. Elle permettra d'obtenir des informations en vue d'un éventuel classement nuisible des espèces.

3 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichysi*)

Ce puceron colonise les tournesols en tant qu'hôte secondaire lors du printemps. Les colonies se positionnent au sommet de la plante et bougent constamment au fur et à mesure que le tournesol pousse. La salive toxique de ces pucerons provoque des crispations des feuilles de la plante.

a. Observations

L'infestation des pucerons est particulièrement précoce cette année à l'instar des dynamiques observées sur les autres cultures. Leur présence est repérée dans 9 parcelles sur 10 avec des taux d'infestation allant de 5 à 100% de plantes porteuses. Les phénomènes de crispation sont déjà visibles dans presque $\frac{3}{4}$ des parcelles. En parallèle, les auxiliaires tardent à s'installer. Des coccinelles adultes sont signalées dans seulement 2 parcelles. Aucune larve d'auxiliaire n'est mentionnée dans les observations cette semaine.



Colonie de pucerons



Faible crispation
Source : Terres Inovia



Forte crispation

b. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51). Cependant, dans un contexte de dynamique précoce des pucerons comme cette année, il est possible d'observer sa présence dès la levée du tournesol.

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10% de plantes avec des symptômes de crispation marquée.

Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

c. Analyse de risque

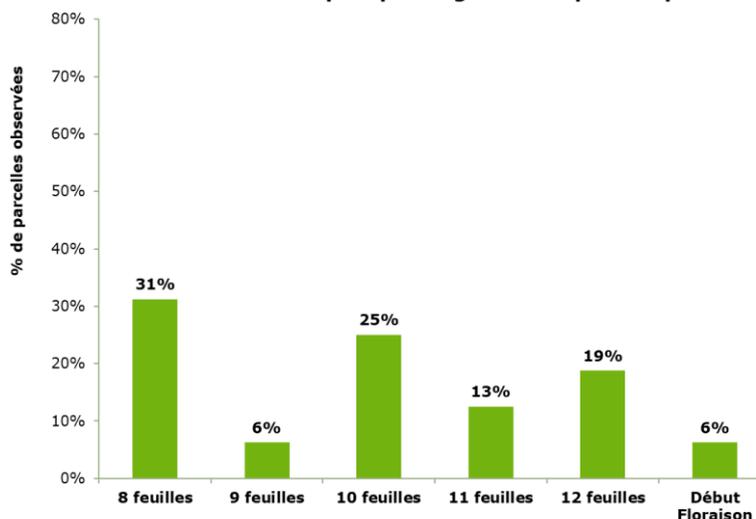
Le seuil indicatif de risque est dépassé dans une parcelle sur deux. Le risque est fort sur ces parcelles d'autant plus que les tournesols sont encore à des jeunes stades et que la faune auxiliaire, indispensable à la régulation naturelle, n'est pas encore installée. A surveiller de près.



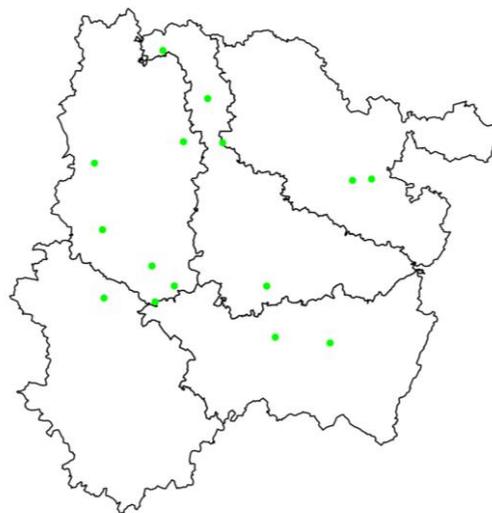
1 Stade des cultures

La majorité des pois sont au stade 8 à 12 feuilles. 1 parcelle du réseau débute sa floraison. Les parcelles sont sorties de la période de sensibilité aux ravageurs de début de cycle (thrips et sitones). Aucune maladie n'est signalée pour l'instant. La surveillance doit porter sur la dynamique des populations de pucerons et d'auxiliaires.

Stades des pois protéagineux de printemps



Localisation des parcelles observées



2 Puceron vert (Acyrtosiphon pisum)

Retrouvez la description du puceron vert dans le [BSV n°11](#).

Comment bien les observer

A cause de leur couleur généralement verte et de leur position sur la face inférieure des feuilles, ils sont souvent peu visibles. Il est conseillé de placer une feuille blanche sous la plante et de la secouer. Les pucerons se décrochent facilement de la plante et sont ainsi plus facile à comptabiliser sur la feuille. Pour avoir une bonne estimation de la population de sa parcelle, répéter l'observation sur une dizaine de plantes à divers endroits de la parcelle

Le puceron vert peut transmettre des virus. 5 virus transmissibles par le puceron sont identifiés sur le pois. **Les symptômes fréquents sont souvent associés à des jaunissements apicaux, des crispations des organes végétatifs, des flétrissements** (photo).



Dégâts de pucerons sur pois au stade jeune (Terres Inovia)

a. Observation

Les populations de pucerons continuent de progresser sur la région. Le ravageur est observé dans 80% des parcelles du réseau et le niveau d'infestation monte d'un cran. Le seuil indicatif de risque de 30 pucerons par plante est dépassé dans un quart des situations observées. Des symptômes de crispation et de jaunissements apicaux, signes d'une nuisibilité directe et indirecte importante du ravageur, sont visibles sur 10 à 20% des pieds dans les situations signalées.

Des larves de syrphes sont repérées mais leur présence ne suffit pas toujours à réguler les populations dans les cas les plus graves.

b. Seuil indicatif de risque

Le comité de relecture du BSV Lorraine a coopté le seuil historique de 30 pucerons par plante, même si certaines solutions disponibles pour cette campagne sont moins efficaces que la solution aphicide de référence. Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.



Coccinelle sur pois (Terres Inovia)

L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

Ce seuil est établi pour des infestations survenant habituellement au cours de la floraison. Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour les infestations précoces. Les infestations qui surviennent à des stade jeunes sont particulièrement nuisibles, d'autant plus que le cycle des auxiliaires ne suit pas forcément la précocité du cycle des pucerons.

Afin de juger du risque à la parcelle, il convient de :

- **Réaliser une observation de la pression puceron et de son évolution liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations)**
- **Suivre la dynamique des auxiliaires (coccinelles, syrphes...).**
- **Vérifier l'état poussant du pois.**
-

c. Analyse de risque

Le risque est fort. Les parcelles doivent faire l'objet d'une surveillance régulière pour évaluer la dynamique des pucerons.

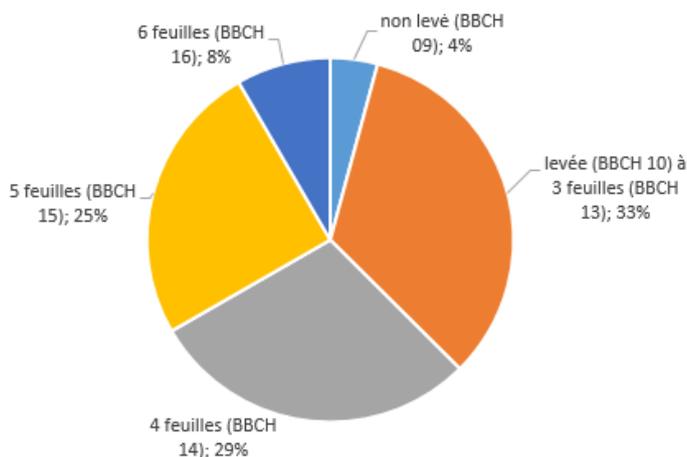


1 Stade des cultures

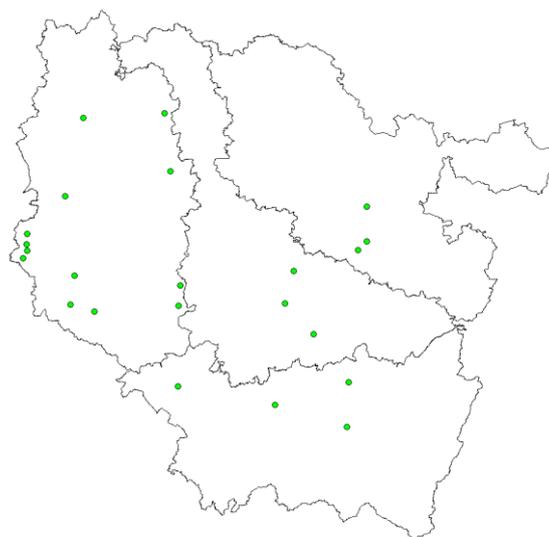
Cette semaine, 23 parcelles ont été observées. Les stades de cette semaine vont de semé non levé (BBCH 09) au stade 6 feuilles (BBCH 16).

Enfin, les pièges à phéromones pour le suivi du vol de la pyrale du maïs sont en cours d'installation depuis cette semaine.

Répartition des stades du maïs



Localisation des parcelles observées du 08/05 au 12/05/2020



2 Dégâts à la levée

a. Dégâts d'oiseaux

Les dégâts sont reconnaissables au trou laissé par le ravageur pour déterrer la graine ou au plant directement sectionné. Cette semaine, un peu plus de 30% des parcelles observées font un signalement de dégâts d'oiseaux. Mais les dégâts signalés sont faibles puisqu'ils concernent à chaque fois moins de 1% des plantes observées.

Pour rappel : les dégâts d'oiseaux sont difficilement maitrisables, mais certaines techniques à l'implantation de la culture permettent de les limiter :

Facteurs favorables	Facteurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> • Semis décalés (précoces/tardifs) • Présence de résidus en surface (couverts végétaux, graines...) • Sols motteux • Vitesse de levée lente 	<ul style="list-style-type: none"> • Semis simultanés dans un même secteur géographique • Roulage du lit de semence • Profondeur de semis adaptée (4-5cm) • Passage humain régulier sur la parcelle

Source : Arvalis Institut du végétal

b. Limaces

Pour cette semaine d'observation, 37% des parcelles signalent des traces d'activité des limaces (<1% des plants touchés).

c. Taupins

Cette semaine, la présence de dégâts de ce ravageur est signalée sur une seule parcelle et dans de faibles proportions (<1% des plantes touchées).

Pour rappel, la présence de taupin est caractérisée par plusieurs symptômes :

- Attaque sur graines, conduisant à des problèmes de levée,
- Dessèchement du cornet des feuilles les plus jeunes,
- Flétrissement des plantules (2-3 feuilles) en cas d'attaque précoce,
- Disparition des plantes dès 2-3 feuilles, mais plus fréquemment à partir de 4 feuilles jusqu'à 6-7 feuilles,
- Tallage des plantes dont l'apex est atteint,
- Une perforation, un trou circulaire, de 1 mm à 2 mm de diamètre au niveau du collet,
- La présence du parasite, le vers « fil de fer », de couleur jaune confirme le diagnostic.

Les attaques se répartissent par foyers ou taches dans les parcelles. Les plantes touchées présentent souvent un dessèchement de la feuille centrale, la 1ère et 2ème feuille étant intactes. Quelquefois, on peut observer uniquement le blanchiment d'une partie du limbe d'un seul côté de la nervure centrale. On trouve alors au niveau du collet les symptômes d'une morsure superficielle occasionnée par une larve de taupin.

3 Pucerons (*Metopolophium dirhodum*, *Sitobion avenae*)

Deux espèces de pucerons, dont les critères de reconnaissance et nuisibilité sont décrits ci-après, peuvent impacter les maïs aux stades actuels :

- *Metopolophium dirhodum* (couleur vert-jaune, cornicules claires) dont la nuisibilité est élevée sur jeunes maïs du fait de sa salive toxique ;
- *Sitobion avenae* (puceron à longues cornicules noires), peu dangereux.

	<i>Metopolophium dirhodum</i>	<i>Sitobion avenae</i>
	 <small>Source : Coutin R ; OPIE</small>	 <small>Source : Fiche Phytosanitaire, SPV</small>
Éléments de reconnaissance	<ul style="list-style-type: none">• Couleur vert-jaune• Ligne dorsale brillante et plus foncée que le reste du corps• Taille : environ 2mm• Longues cornicules claires• Injection de salive toxique• S'installe d'abord sur la face inférieure des feuilles basses puis progresse vers le haut de la plante	<ul style="list-style-type: none">• Couleur variable de jaune-vert à marron• Taille : 2 à 3mm• Longues cornicules noires• Principalement localisé sur la face supérieure des feuilles

a. Observation

Au cours de cette semaine :

- Les pucerons *Sitobion avenae* ont été observés sur 6 parcelles
- Les pucerons *Metopolophium dirhodum* ont été observés sur 5 parcelles
- 3 parcelles du réseau présentent les 2 types de population

Toutes ces observations signalent des populations assez faibles qui sont comprises entre 0.08 et 10 pucerons par plantes.

b. Seuil indicatif de risque

<i>Metopolophium dirhodum</i>		<i>Sitobion avenae</i>
Seuil de nuisibilité	Nuisibilité élevée sur jeunes maïs (salive toxique)	
	4-6F	10 pucerons/plante
	6-8F	20-50 pucerons/plante
	8-10F	50-100 pucerons/plante
	>10F	200 pucerons/plante
		Nuisibilité faible
		> 500 pucerons par plante

c. Analyse de risque

Le risque est faible cette semaine, mais il faut surveiller l'apparition d'individus sur végétation ainsi que l'arrivée des auxiliaires (chrysope, coccinelles, syrphes notamment) dont l'aide peut être substantielle.

4 Dégâts de gel

a. Observation

Les températures fraîches du début de semaine dernière semblent avoir affecté les maïs dans plusieurs parcelles. Ces symptômes ont été observés dans 30% des parcelles du réseau.



Symptômes de gel sur feuille

Source : Arvalis Institut du végétal

a. Seuil indicatif de risque

Les maïs les plus sensibles sont ceux ayant atteint ou dépassé le stade 6 feuilles (BBCH 16). Avant ce stade, l'apex de la plantule se situe sous la surface du sol, ce qui lui permet d'être protégé du froid. A partir de 6 feuilles, l'apex remonte au niveau du sol et, il n'est alors plus protégé que par les gaines des feuilles déjà émises, ce qui le rend plus exposé au gel. La destruction des tissus de l'apex par le gel conduit à la mort de la plante.

b. Analyse de risque

Pour l'instant, aucune des parcelles où sont signalés ces symptômes n'a atteint le stade à risque. L'impact du gel devrait donc être limité pour l'instant.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, la FREDON Lorraine, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, Lorca, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, le SRAL Grand Est (DRAAF), Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr
Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto " .